



# ESCALES OCCITANIE

Études, Statistiques, Clés d'Analyse Locale Économique et Sociale

## LES SORTANTS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN OCCITANIE

**En Occitanie, près de 20 000 personnes en demande d'emploi sortent de la formation professionnelle chaque trimestre. Pour la grande majorité, cette période de formation est l'occasion de se former à un métier et d'acquérir de nouvelles compétences. Dans les 6 à 9 mois suivants, près d'un stagiaire sur deux trouve un emploi.**

En Occitanie, plus de 136 000 personnes en recherche d'emploi sont sorties de la formation professionnelle sur la période allant du 4<sup>ème</sup> trimestre 2018 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020, soit 11,2% de l'ensemble des sortants de formation recensés en France métropolitaine. Sur la même période, la demande d'emploi régionale des catégories ABC représente 10,4% de celle de France métropolitaine.

Le profil des stagiaires de la formation professionnelle en Occitanie ne se démarque pas du reste de la France. La part des jeunes (moins de 26 ans) s'élève à 27% et celle des seniors (plus de 50 ans) à 12%. Un sur deux est titulaire d'un baccalauréat ou diplômé du supérieur avant son entrée en formation, un sur cinq n'a aucun diplôme. Enfin, la répartition par genre est paritaire.

Les stagiaires sont majoritairement à l'initiative de leur formation (61%). Toutefois, pour les jeunes, l'accompagnement apparaît comme un élément clé. En effet, 22% d'entre eux ont été orientés par la mission locale et 9% par un conseiller Pôle Emploi.

### Les formations suivies

Dans la région, comme sur le territoire national, les formations les plus suivies sont les formations d'échange et gestion (22%), générales (lettres et langues) (16%), de services aux personnes (16%) et d'information, communication (12%). Ces quatre domaines représentent à eux seuls les deux tiers de l'ensemble des formations suivies.

Les formations ont pour principal objectif l'apprentissage d'un métier (65%). Plus rarement, il s'agit d'adaptations à un poste de travail (16%), de remises à niveau (14%) ou de formations à la création d'entreprise (5%). Les formations générales se distinguent puisqu'il s'agit majoritairement de remises à niveau.

Les stagiaires dans les domaines des services aux personnes et surtout de l'information, communication sont plus souvent diplômés du baccalauréat ou du supérieur avant leur entrée en formation. Ces deux domaines sont également très fortement féminisés, avec respectivement 70% et 66% de femmes.

La durée médiane<sup>1</sup> des formations est de 399 heures en Occitanie, soit 9% de plus qu'en France métropolitaine. Parmi les quatre types de formation les plus suivis, les formations d'échange et gestion sont les plus courtes (la durée médiane est de 203 heures). A l'opposé, les formations de services aux personnes sont particulièrement longues (durée médiane : 630 heures).

En Occitanie, près de la moitié (46%) des stagiaires réalisent une partie ou la totalité de leur formation au sein d'une entreprise, un taux plus élevé que sur le territoire national (41%). Ces périodes prennent généralement la forme de stages et sont très appréciées : 92% des stagiaires concernés considèrent ce temps en entreprise comme un plus dans leur formation. Pour certains, cette expérience peut même déboucher sur une opportunité d'emploi : 6 à 9 mois après la fin de la formation, 22% des personnes ayant réalisé une période en entreprise y sont toujours présentes.

<sup>1</sup> La durée médiane partage la distribution des durées en deux groupes de tailles égales. Ainsi, 50% des stagiaires d'Occitanie ont suivi une formation d'une durée inférieure ou égale à 399 heures et 50% une formation d'une durée supérieure ou égale.



**Tableau 1 : Caractéristiques des formations suivies**

	Formation			Stagiaires					
	Part	Durée médiane (h)	Stage en entreprise	Sans diplôme	Diplôme < bac	Bac et supérieur	Jeunes	Séniors	Femmes
Ensemble (Occitanie)	100%	399	46%	19%	31%	49%	27%	12%	50%
<i>dont:</i>									
Echange et gestion	22%	203	39%	17%	30%	53%	20%	14%	45%
Formation générale	16%	385	36%	22%	28%	50%	26%	13%	62%
Services aux personnes	16%	630	59%	12%	29%	59%	30%	12%	70%
Information, Communication	12%	399	34%	6%	20%	74%	19%	14%	66%
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ensemble (France métr.)	100%	366	41%	20%	32%	48%	27%	12%	49%

Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : Les formations d'information, communication représentent 12% de l'ensemble des formations en Occitanie. Parmi les stagiaires qui les suivent, 74% sont diplômés du baccalauréat ou du supérieur avant leur entrée.

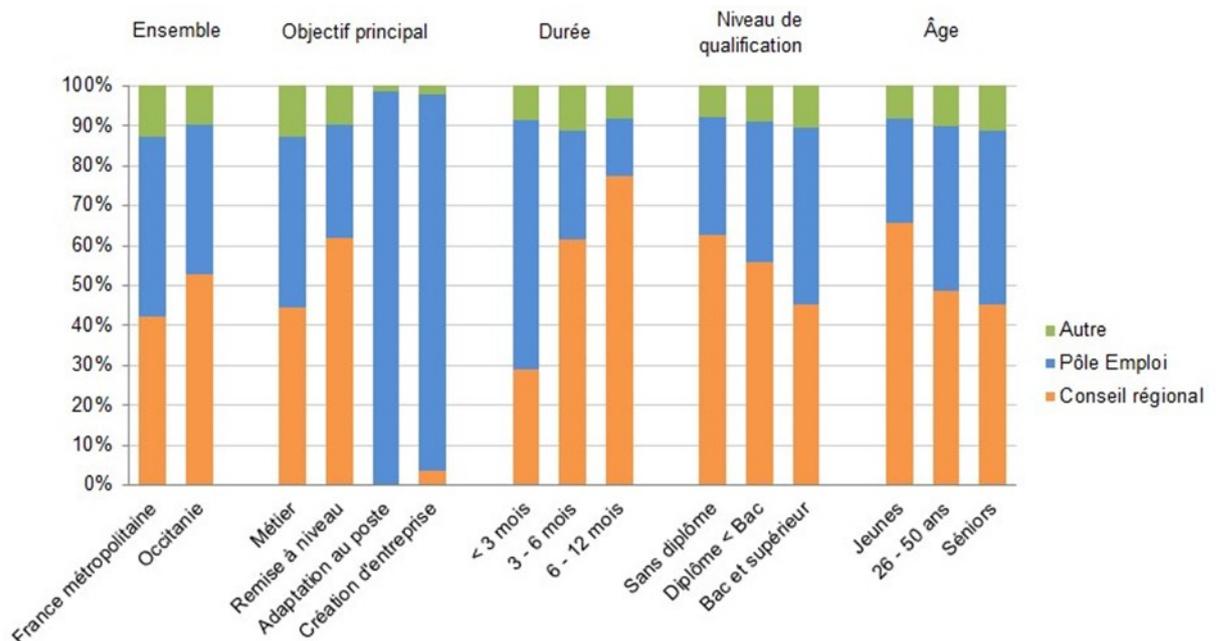
En moyenne sur la période étudiée, près d'un stagiaire sur dix (8%) n'a pas terminé la formation qu'il a débutée. Les publics jeunes (12%) et non-diplômés (12%) sont ceux qui connaissent les plus forts taux d'abandon. Mais ces interruptions définitives ne sont pas toujours synonymes d'échec. En effet, parmi les deux motifs les plus cités pour expliquer ces abandons, le fait d'avoir retrouvé un emploi arrive en première position (23%), ex-aequo avec les contraintes personnelles.

Toutefois, le fait d'avoir abandonné est systématiquement corrélé à des résultats moins favorables. Ainsi, ces personnes sont moins fréquemment satisfaites de la formation suivie. Elles sont également moins souvent accompagnées par un conseiller en vue de leur future recherche d'emploi, et retrouvent par la suite moins fréquemment un emploi.

## Commanditaires des formations

En Occitanie, le Conseil régional est le premier commanditaire des formations (53%), c'est-à-dire qu'il en finance les coûts pédagogiques. Au niveau national, cette place est occupée par Pôle Emploi (45%). Néanmoins au niveau régional comme au niveau national, ces deux organismes financent à eux seuls près de neuf formations sur dix.

**Graphique 1 : Répartition des formations et des stagiaires suivant le commanditaire**



Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : 66% des formations suivies par les jeunes en Occitanie ont été commanditées par le Conseil régional.



Le Conseil régional finance plus fréquemment des formations de remise à niveau. Ces formations sont plus longues et s'adressent à des publics plus éloignés de l'emploi, notamment les jeunes et les non diplômés. Le Conseil régional d'Occitanie commande ainsi 66% des formations suivies par les jeunes, contre 45% pour les seniors. Dans le cadre du plan d'investissement dans les compétences (PIC) (2019 - 2022), l'État a fortement abondé le financement du Conseil régional à hauteur de 568 millions d'euros. Ce plan vise notamment à former un million de jeunes et un million de demandeurs d'emploi peu diplômés au niveau national en 5 ans.

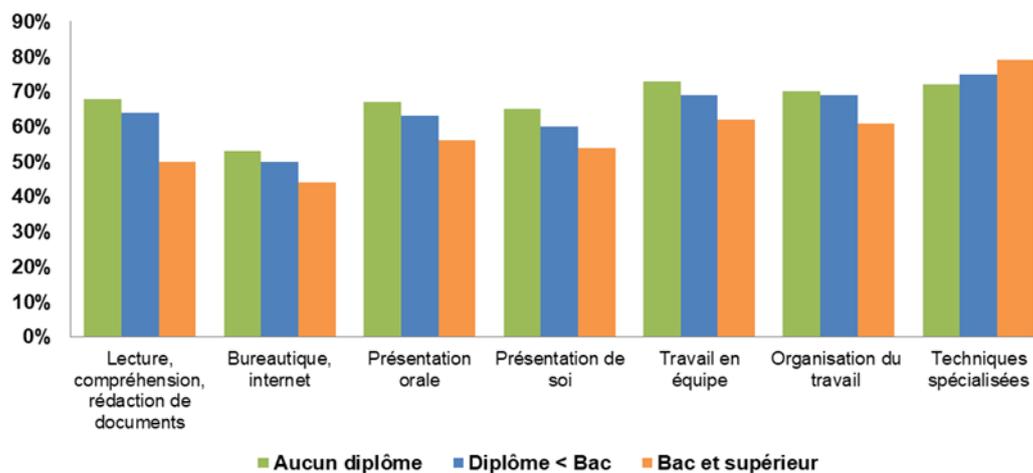
Pôle Emploi se positionne davantage sur les formations courtes et visant l'apprentissage d'un métier ou l'adaptation à un emploi. Le public est plus âgé, plus diplômé, et semble également plus intégré sur le marché de l'emploi. Ainsi, Pôle Emploi finance 98% des formations d'adaptation au poste de travail et 94% des formations à la création d'entreprise.

Dans la région, 10% des formations ne sont commanditées ni par Pôle Emploi, ni par le Conseil régional. Celles-ci peuvent l'être notamment par l'État, les OPCO (Opérateurs de compétences) ou l'Agefiph (Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées). Il peut également s'agir de formations autofinancées par les stagiaires.

## Bilan de compétences

En Occitanie, plus de neuf stagiaires sur dix déclarent avoir acquis ou amélioré au moins une des sept compétences testées lors de l'enquête. Les techniques spécialisées sont les plus souvent exercées lors des formations (76%).

**Graphique 2 : Compétences acquises ou améliorées au cours de la formation**



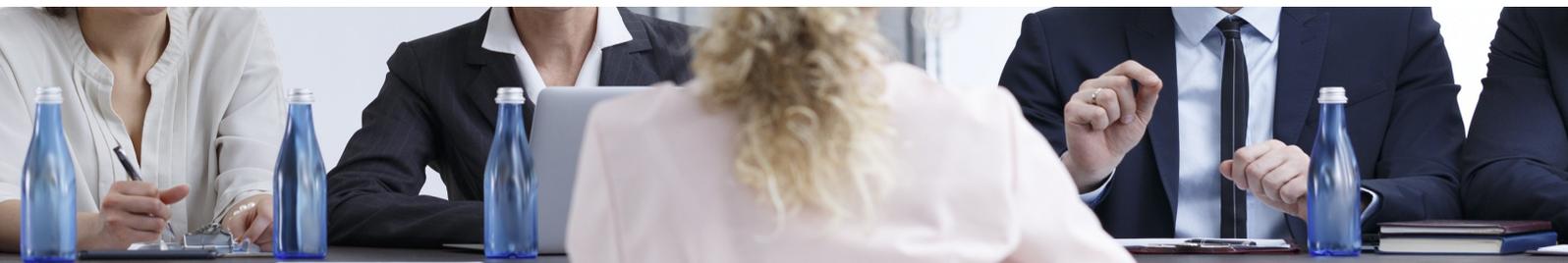
Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : 68% des stagiaires non diplômés acquièrent ou améliorent des compétences de base (lecture, compréhension, rédaction de documents) lors de leur formation.

Les non-diplômés acquièrent bien plus fréquemment des compétences de base, relationnelles ou organisationnelles que les stagiaires qualifiés. Ces derniers travaillent davantage des techniques spécifiques au métier qu'ils souhaitent apprendre. En moyenne sur les sept compétences, plus de quatre sont acquises ou améliorées pendant les formations. Un quart des stagiaires déclare même les avoir toutes acquises ou améliorées.

Pour 85% des sortants de formation, celle-ci aura été utile sur le plan personnel ou professionnel. Ce constat se vérifie en particulier parmi les anciens stagiaires désormais en emploi, puisque 81% d'entre eux indiquent avoir déjà mobilisé des compétences acquises ou pratiquées lors des formations dans le cadre du nouvel emploi.

Parmi les objectifs des formations, l'acquisition d'une certification professionnelle est souvent visée (63%). Pour ceux ayant cet objectif, 82% indiquent avoir obtenu leur certification à la fin du programme et seuls 10% indiquent avoir échoué. Ces diplômes permettent de valider officiellement l'acquisition des compétences au cours de la formation, généralement par l'intermédiaire d'un examen final.

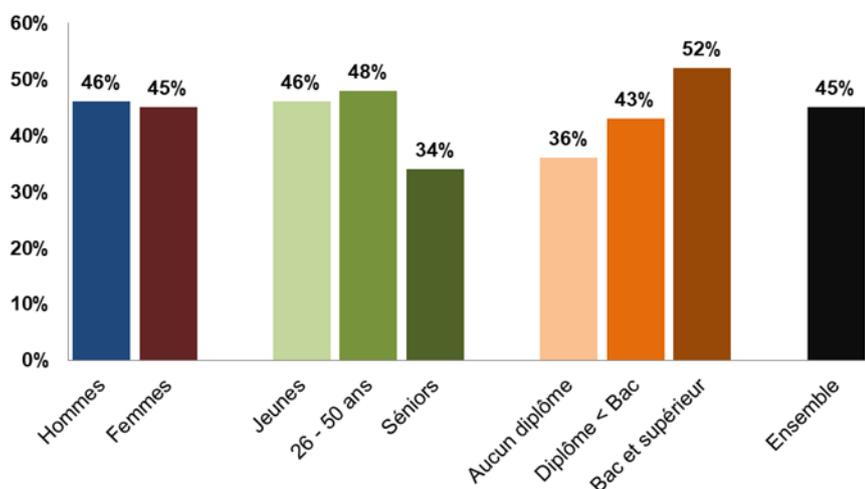


## Accès à l'emploi après la formation

Une fois la formation achevée, la majorité des stagiaires se dirige sur le marché du travail dans l'espoir de trouver ou retrouver un emploi. Ceux-ci se font parfois accompagner pendant la formation en vue de cette future recherche, majoritairement par l'organisme de formation ou par un conseiller Pôle Emploi. Un stagiaire sur quatre déclare ainsi avoir été mis en relation avec de potentiels employeurs. Par ailleurs, un sur deux indique avoir obtenu des opportunités d'emploi par l'intermédiaire de la formation.

Après la fin des formations, en Occitanie, 45% des stagiaires ont retrouvé un emploi dans un délai de 6 à 9 mois. Les autres sont toujours, pour la très grande majorité, en recherche d'emploi (39%) ou suivent plus rarement une nouvelle formation (9%). Ces résultats sont très proches de ceux observés au niveau national.

**Graphique 3 : Taux de retour à l'emploi 6 à 9 mois après la fin de la formation**



Les séniors constituent la tranche d'âge rencontrant le plus de difficultés à retourner vers l'emploi, seuls 34% en ont retrouvé un au moment de l'enquête. Par ailleurs, le taux d'accès à l'emploi augmente nettement avec le niveau de qualification. Aucune différence significative n'est observée selon le genre.

Parmi les stagiaires ayant trouvé un emploi, un sur deux a signé un contrat à durée indéterminée (CDI). L'autre moitié occupe un emploi temporaire en CDD (39%) ou en intérim (10%). Parmi ces personnes en emploi, 77% sont à temps complet.

Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : 52% des diplômés du baccalauréat ou du supérieur sont en emploi 6 à 9 mois après leur sortie de formation.

Pour comprendre comment les caractéristiques des formations suivies influencent le retour à l'emploi, une approche par classification a été menée. Cette méthode statistique consiste à regrouper les stagiaires aux caractéristiques proches au sein de différentes classes. Ces dernières sont ensuite analysées puis comparées. Les critères retenus pour la constitution des classes sont les caractéristiques de la formation suivie, le niveau d'accompagnement du stagiaire vers l'emploi et son niveau de satisfaction.

Les caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, niveau de qualification) ainsi que la situation professionnelle au moment de l'enquête ne participent pas à la constitution des groupes. Ces critères sont donc observés et analysés a posteriori.

La méthode conduit à répartir les stagiaires en 4 ensembles distincts.

**Graphique 4 : Répartition des stagiaires au sein des 4 classes**



Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : La classe 3 regroupe 46% des stagiaires d'Occitanie.



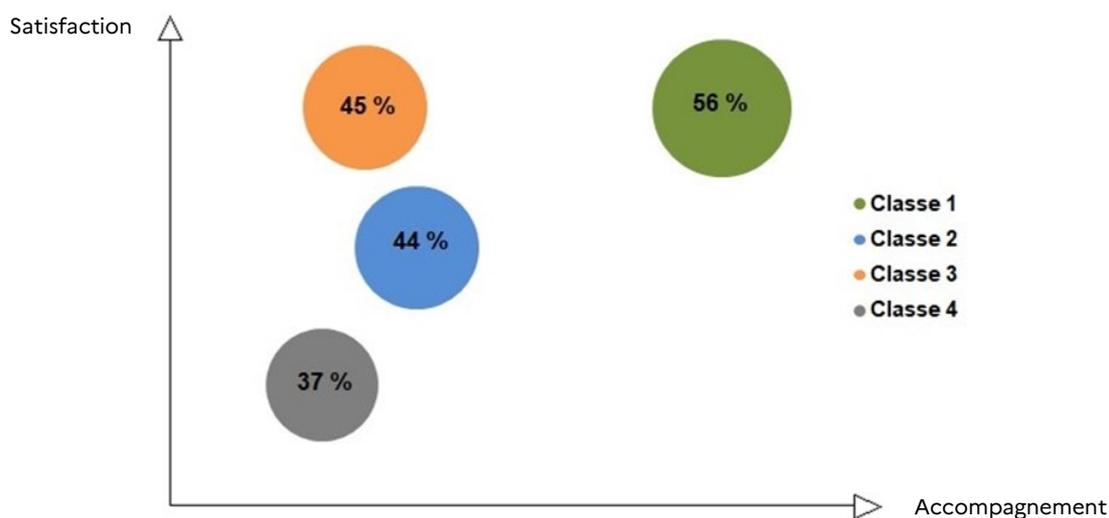
La première classe regroupe des stagiaires satisfaits de leur formation, autant sur les conditions humaines que matérielles. Ceux-ci ont été très majoritairement accompagnés vers l'emploi par leur organisme ou conseiller. Les longues formations et celles comprenant une période en entreprise y sont surreprésentées. On y trouve également davantage de jeunes, d'hommes et de diplômés qu'en moyenne.

La seconde classe ressemble en partie à la première, à la différence que les stagiaires se montrent majoritairement insatisfaits des conditions matérielles. Tous s'accordent cependant sur le fait que leur formateur était attentif à leur besoin. L'accompagnement vers l'emploi y est également moins développé. Aucun profil particulier ne s'y démarque.

La troisième possède également des caractéristiques proches de la première. Elle comprend 46% des stagiaires, ce qui en fait la plus grande classe en termes d'effectifs. Les personnes concernées sont satisfaites de la formation mais n'ont été que rarement accompagnées vers l'emploi. Les formations y sont plus courtes et comportent moins souvent des stages en entreprise. Les seniors sont légèrement surreprésentés.

Enfin la dernière se compose de stagiaires globalement insatisfaits de leur formation et très peu souvent accompagnés vers l'emploi. Le taux d'abandon des formations y est particulièrement élevé (41% contre 8% en moyenne) et les stagiaires sont moins souvent à l'initiative de leur formation. Les femmes, les jeunes et les non-diplômés y sont surreprésentés.

**Graphique 5 : Taux de retour à l'emploi selon le niveau d'accompagnement et de satisfaction**



Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements : SESE Occitanie.

Note de lecture : 56% des stagiaires de la classe 1 sont en emploi 6 à 9 mois après leur sortie de formation.

Au vu de la composition de ces classes, deux caractéristiques apparaissent primordiales : le degré d'accompagnement vers l'emploi pendant la formation et le niveau de satisfaction du stagiaire. Ces deux caractéristiques semblent par la suite influencer de manière significative les chances de retour à l'emploi. Pour le premier groupe, caractérisé par une forte satisfaction et un accompagnement développé, le taux de retour à l'emploi (56%) est bien plus élevé que la moyenne (45%). Pour la quatrième, qui présente des spécificités inverses, le taux de retour à l'emploi est faible (37%). Enfin, pour les deuxième et troisième classes, marquées par un manque d'accompagnement pour l'une et une plus grande insatisfaction pour l'autre, les taux de retour à l'emploi sont très proches de la moyenne.

### Présentation de l'enquête :

La présente étude a été réalisée par l'exploitation de l'enquête Post-Formation. Créée par la Dares et débutée en 2019, cette enquête interroge les sortants de la formation professionnelle sur leur parcours de formation et leur devenir. Sont désignés comme stagiaires de la formation professionnelle toute personne en demande d'emploi, suivant une formation au sein d'un organisme dédié, en vue d'une insertion ou d'un retour à l'emploi.

L'enquête est réalisée trimestriellement auprès d'environ 25 000 sortants de formation en France métropolitaine dont 2 000 en Occitanie. Le questionnaire est administré sous format papier ou en ligne dans un délai de 6 à 9 mois après la sortie de formation. A ce jour, 7 vagues d'interrogations ont été menées. Les stagiaires concernés sont sortis de formation entre le 4ème trimestre 2018 et le 2ème trimestre 2020.

Le champ de l'étude comprend l'ensemble des stagiaires ayant débuté leur formation et en étant sorti. Les personnes ayant abandonné une formation en cours sont incluses. Au total, l'étude porte sur 183 410 répondants au niveau national dont 14 512 en Occitanie.



### Les premiers effets de la crise sanitaire :

La temporalité de l'enquête permet de mesurer les premières conséquences de la crise sanitaire sur le déroulement des formations et le retour à l'emploi des stagiaires.

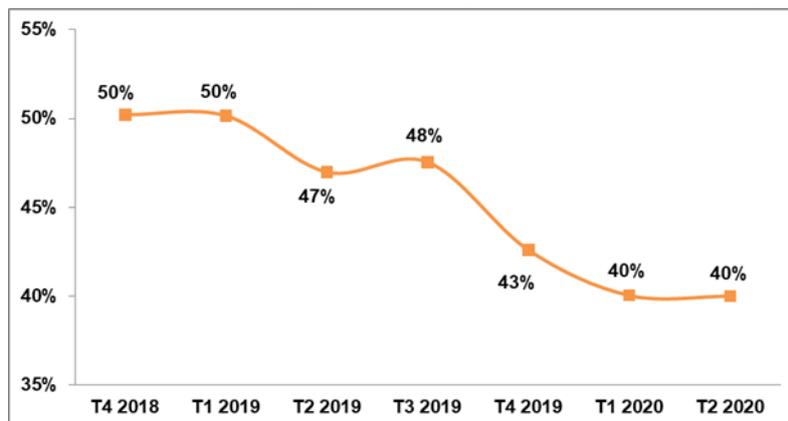
Si très peu de formations ont été annulées (5%), 28% ont été temporairement suspendues lors du premier confinement. Elles ont pour la majorité été maintenues dans un format à distance. Ainsi, 67% de l'ensemble des formations se sont déroulées au moins en partie à distance au 2ème trimestre 2020 contre environ 10% avant le début de la crise.

Parmi les répondants, 76% se montrent satisfaits des modalités d'organisation à distance. Parmi les non satisfaits, l'impossibilité d'adapter la formation au format distanciel (52%), les difficultés à suivre (45%) et les difficultés de motivation (34%) sont les premiers motifs évoqués.

La pandémie a fortement réduit la possibilité de réaliser un stage en entreprise. Ainsi, un stage sur deux a dû être annulé et 20% ont été reportés ultérieurement. Ces annulations ont touché tous les publics sans distinction.

Les premiers effets de la crise sanitaire semblent également se faire ressentir sur les embauches. Au cours des 7 vagues d'enquête, le taux de retour à l'emploi 6 à 9 mois après la fin des formations a progressivement chuté, passant de 50% pour les sortants de formation fin 2018 à 40% pour ceux sortis au 2ème trimestre 2020. Dans le même temps, la proportion de personnes en recherche d'emploi a augmenté de manière symétrique.

Graphique 6 : Taux de retour à l'emploi 6 à 9 mois après la fin de la formation (par date de sortie)



Source : Enquête post-formation (vagues 1 à 7), Dares. Traitements: SESE Occitanie.

Note de lecture : 40% des stagiaires sortis de formation au 2ème trimestre 2020 sont en emploi 6 à 9 mois plus tard.

Le début de la crise sanitaire en 2020 semble être la principale hypothèse permettant d'expliquer cette chute. En effet, les personnes sorties de formation à compter du 3ème trimestre 2019 ont été interrogées après le début de la pandémie. Pour ces dernières, la période de recherche d'emploi a donc été marquée par le premier confinement. De plus, pour celles sorties en 2020, la période a également été marquée par les restrictions en place de l'automne 2020 au printemps 2021.

Dans le même temps, le nombre de demandeurs d'emploi a connu un pic au 2ème trimestre 2020 avant de descendre et retrouver son niveau d'avant-crise au 3ème trimestre 2021. Il sera alors intéressant de constater, lorsque les données des prochaines interrogations seront disponibles, si cette forte reprise a également concerné les anciens stagiaires de la formation professionnelle.